

Embouy, le 12 février 1983.

Mon cher Jean-Marc,

D'abord, aie la gentillesse (comme les autres fois) de me pardonner si je réponds un peu tard à ta lettre du 20 janvier - la raison de mon retard est la même que les autres fois : beaucoup de travail, et comme par hasard ce travail est toujours urgent.

J'ai été vraiment très heureux que ma carte et ma lettre du 11 janvier t'aient fait plaisir, et qu'elles aient contribué à te faire oublier le pessimisme ou la prédiction dont tu me parlais dans ta carte. Un grand merci d'avoir répondu aux questions que je posais à ton sujet : tes réponses me permettent de mieux te connaître, et je t'en remercie beaucoup.

Comme tu le supposais dans ta lettre, tu n'es pas le seul lecteur à m'avoir écrit. J'ai reçu, depuis que mes livres ont commencé à paraître dans la Bibliothèque Verte, des lettres de 62 jeunes lecteurs (28 garçons et 34 filles). Parmi eux, la plupart n'écrivent qu'une fois. Onze d'entre eux ont écrit un peu plus (plus de trois lettres, et parfois cinq ou six) - mais tu es le seul qui m'ait écrit d'une façon continue, et chez qui j'ai senti que - d'une lettre à l'autre - la sympathie se chargeait peu à peu en confiance, puis la confiance en amitié. Je suis heureux de cette amitié, je suis heureux que mes lettres t'apportent quelque chose, et je n'ai certainement pas l'intention d'arrêter notre correspondance - je te demande simplement un peu d'indulgence, si ma réponse n'est pas aussi rapide que (je le - tu le) souhaiterais. Je suis né le 29 juillet - j'aimerais, s'il te plaît, que tu me donnes le même renseignement, en ce qui te concerne (pour la même raison que toi, bien sûr).

Merci également de m'avoir donné ton ordre de préférence pour mes livres. Je te donne le mien :

1. L'éclair qui effaçait tout
2. Un frère au fond des siècles
3. La route invisible
4. S.O.S. L'éclair de Vici.

